



Le Voltigeur



Octobre 2011
numéro 3

ISSN 1712-9648

Bulletin de la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly

ET LES MOTS POUR LE DIRE...

C'est avec un air un peu piteux que ce *brè-teux* de Baptiste est venu *farfiner, tataouiner* dans notre jardin jusqu'à *s'éjarrer* dans les plates-bandes. Vous avez reconnu ces expressions populaires. N'est-ce pas? On les a moult fois entendues. Alors, je vous pose une question: Ces tournures de langage font-elles partie de l'histoire, de notre histoire? N'y a-t-il pas là un patrimoine dit immatériel, qu'il importe de conserver? Témoignent-elles de notre pauvreté de vocabulaire? Ou au contraire sont-elles le fruit de notre créativité gaillarde ?

Étant enfant et pas toujours sage, j'entendais ma grand-mère me dire dans les années 50 : *Mon pendard, je vais te chauffer les oreilles*. D'où vient le mot « *pendard* » ? J'ai bien une petite idée là-dessus, mais j'aimerais vous lire sur ce sujet. Quand à me faire *chauffer les oreilles*, rassurez-vous, ça ne m'est pas arrivé souvent. Vous rappelez-vous aussi de cette locution : *Ce gars-là, c'est un méchant étriveux!* Qu'est-ce qu'un *étriveux* ? Et puis ces mots, ces expressions qui vieillissent. Comme celle que répétait souvent mon père : *Apparence qui va mouiller cette nuit!* Ou *Fais pas la baboune*.

Y a des mots du passé dont on a honte.
Vaut mieux de ne pas les écrire. Comme le

mot *race* qui est suspect de racisme. Si j'utilise les mots : *sauvage, nègres* ou *mongols*, ça fait xénophobe. C'est out, ça fait vieillot de dire mon « *mari* » ou ma « *femme* ». Mais ça fait très in de dire *mon chum*. On est dans le vent quand on dit *gai*, mais on est un sale homophobe, si on utilise les vieux synonymes de *f...* et de *t...* Hein! Et notre *piastre* qui a pris le chemin du grenier. On préfère ne plus l'entendre, comme si la *piastre* rappelle notre ignorance et notre pauvreté coloniales. Pourtant le nom de cette monnaie servait au Liban, en Égypte et en Indonésie sans honte.

Il y a des mots qui prennent de l'âge. Le vieillard, l'aveugle, le sourd, sont rajeunis en *personnes âgées*, en *mal voyants* et en *mal entendants*. C'est que les technocrates modernes sont passés par là. La rectitude populaire exige aussi qu'on dise la *Maison des aînés*, ou le *Club de l'âge d'or*, mais pas le *Centre des vieillards*. Un étudiant est en train de devenir un *s'éduquant* ! Bref, des mots naissent, servent et meurent, comme les *paralumes* du ministère des Transports. J'entends à la TV française des néologismes, ceux-ci par exemple : *Il a diligenté une poursuite*, ou *les enfants africains sont mal nutris*.

Alors, dites-moi. Vu qu'on ne peut bloquer l'évolution du verbe et la poussée en avant de l'histoire, faut-il pour autant rougir de nos archaïsmes, les cacher ? (PHH)

LE CAHIER NUMÉRO 35

Le prochain cahier de votre Société d'histoire, *Le Richelieu, un flot d'histoires*, sortira des presses vers la mi-octobre 2011. Il contient des informations inédites sur notre rivière si débordante (!) d'histoire. Le lecteur trouvera dans ce cahier beaucoup d'extraits de journaux, des reportages sur le vif et des documents. Il découvrira des récits de débâcles et d'inondations, des rapports de dragage. Il sera aussi question de quais, de ponts, de traversiers disparus sur la rivière Richelieu, enfin des catastrophes et des noyades.



L'île Demers, autrefois l'île au Beurre, doit son nom à une famille Demers. La propriété de l'île a été transmise de père en fils, d'Augustin, à Honoré et à Auguste Demers, jusque vers 1920. Cette photo date d'environ 1930. (Archives de la SHSC).

Le Richelieu a connu ses hommes du fleuve, ses bateliers, ses matelots et ses débardeurs. Il a vu s'attarder les pêcheurs à la ligne et les coupeurs de glace. Il a facilité le commerce du bois, poussé les caeux qui descendent les rapides et ren-

contré les barges qui remontent dans le canal. Les barques, les voiliers, les bacs et les vapeurs ont sillonné cette artère. Il a été la voie de circulation des subsistances essentielles, comme grains, farine, bois, sel et charbon.



Vue du Richelieu et de la centrale électrique, 13 juin 1928. (Archives de la SHSC).

Et pourtant c'est un cours d'eau méconnu. Le Saguenay a eu ses chroniqueurs, comme Arthur Buies. L'Outaouais, son imaginaire forestier, ses draveurs, Jos. Montferrand et la chasse-galerie. La Chaudière, ses crues célèbres. Ne restait-il donc aucun historien, ni chroniqueur, ni poète, pour décrire le Richelieu ? (PHH)

DES BÉNÉVOLES

Monique Dore, Claire Lauzier et Pierre Bourbonnais ont contribué à identifier des personnes sur des photos anciennes, à dresser des index de noms, et à diverses tâches. Monique Gagnon, notre doyenne persévérante, poursuit toujours son inlassable travail dans nos documents. Nous

recevrons encore cette année des étudiants des Écoles internationales qui donnent un solide coup de main pour des besoins ponctuels. (PHH)

LA VENTE DE LIVRES USAGÉS

Hélas ! Cette kermesse de septembre 2011 a été la moins généreuse. À peine 102 \$ sont venus encourager les tenanciers du *bar*. Je remercie Normande Poudrette, Raymond Ostiguy, Louise Chevrier et Marc-Antoine Lefebvre qui ont tenu la *barre* cette journée-là. (PHH)

ANNE, MA SŒUR ANNE, NE VOIS-TU RIEN VENIR?

Les commémorations de 1812-1814. Alors là! Qu'est-ce qui se dessine à l'horizon de ces anniversaires? Y aura-t-il à Chambly quelque manifestation, quelque événement? Depuis Ottawa, où Patrimoine Canada encourage la prise d'initiatives à l'occasion de ces commémorations, des hauts fonctionnaires sont venus à Chambly rencontrer les intéressés. Votre Société d'histoire est en contact avec le Secrétariat fédéral pour le Bicentenaire de la guerre.

Rappelons qu'il y a eu la bataille de la Châteauguay en 1813, où notre Salaberry national s'est illustré jusqu'à la légende.

Chambly a connu une activité militaire intense : Des casernes ont été construites, des régiments en garnison totalisant jusqu'à 6 000 militaires ont passé ou campé sur le terrain de la Banlieue du fort. Des soldats démobilisés se sont installés dans la région. Etc.

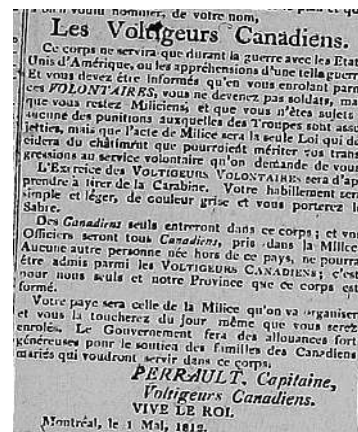
Bref, on parle d'organiser un colloque des Sociétés d'histoire de la Montérégie. Dans

la région de Lacolle, on s'affaire à planifier des événements. D'autres ont suggéré une exposition itinérante sur cette guerre. M. Ostiguy recommande que Patrimoine Canada facilite, diffuse, rende accessibles les nombreuses archives conservées aux Archives Nationales, pour l'usage de chercheurs locaux.

À la Société d'histoire de la seigneurie de Chambly, le Conseil d'administration a donné le feu vert à trois publications historiques annuelles sur les événements de la guerre de 1812. Nous songeons à des productions particulièrement soignées et de facture professionnelle, trois cahiers consistants sur notre passé militaire. Rien de moins. Sur une suggestion de Raymond Ostiguy, un chercheur hors pair, nous rassemblerons toutes les informations possibles, et il y en a beaucoup. Un cahier, deux cahiers, trois cahiers. Et qui sait ? Une ou deux grosses caisses d'archives inédites pourraient demeurer accessibles ici pour la postérité. (PHH)

VOLTIGEURS CANADIENS: ENRÔLEZ-VOUS

Voici un texte publicitaire tiré de la *Gazette de Montréal* du lundi 11 mai 1812. C'est



signé par le capitaine (Joseph François Xavier) Perrault. (Nous avons respecté la graphie utilisée. Merci à Raymond Ostiguy)

Les Voltigeurs Canadiens. Ce corps ne servira que durant la guerre avec les Etats Unis d'Amérique, où les appréhensions d'une telle guerre. Et vous devez être informés qu'en vous enrôlant parmi ces Volontaires, vous ne devenez pas soldats, mais que vous restez Miliciens, et que vous n'êtes sujets à aucune des punitions auxquelles des Troupes sont assujetties, mais que l'acte de Milice sera la seule Loi qui décidera du châtiment que pourraient mériter vos transgressions au service volontaire qu'on demande de vous.

L'Exercice des Voltigeurs Volontaires sera d'apprendre à tirer de la Carabine. Votre habillement sera simple et léger, de couleur grise et vous porterez le Sabre.

Des Canadiens seuls entreront dans ce corps; et vos Officiers seront tous Canadiens, pris dans la Milice. Aucune autre personne née hors de ce pays, ne pourra être admis parmi les Voltigeurs Canadiens; c'est pour nous seuls et notre Province que ce corps est formé.

Votre paie sera celle de la Milice qu'on va organiser et vous la toucherez du jour même que vous serez enrôlés. Le Gouvernement fera des allouances fort généreuses pour le soutien des familles des Canadiens mariés qui voudront servir dans ce corps. Vive le Roi.

LA PETITE HISTOIRE DES GRANDES CONSTRUCTIONS À RICHELIEU

Le comité de recherche, composé d'Huquette Archambault, Raynald Cornellier,

Marielle Demers et Carole Fisette, s'est enrichi récemment d'une autre passionnée d'histoire, Rolande Coutu. Nous avons accueilli avec enthousiasme cette femme dont la curiosité et la rigueur en font une partenaire grandement appréciée.

Le premier volet de notre recherche touche à sa fin et sera inauguré au printemps 2012. Il comprendra 10 panneaux installés entre les limites de Saint-Mathias et le boulevard Richelieu.



L'entrée à Richelieu avant la construction du pont actuel, en 1954. À gauche, le restaurant Frenière démoli lors de l'élargissement de la rue Saint-Jacques (boulevard Richelieu). Collection : Claude Colpron

Ce territoire est caractérisé par l'implantation de bâtiments que nous nommons grandes constructions à cause de l'importance de ces immeubles et de leur impact sur la vie des Richelois. Nous vous présentons, ici, la liste des panneaux de ce premier circuit, sans toutefois vous en révéler le contenu. Nous espérons ainsi piquer votre curiosité.

- 1-La maison Cordélia-Franchère
- 2-La maison Panet
- 3-La centrale hydroélectrique
- 4-Les Oblats

- 5-Quelques notables
- 6-L'îlot paroissial
- 7-Les écoles du village
- 8-L'essor d'une municipalité
- 9-Les ponts Yule
- 10-Les maisons près du pont

Nous entreprenons, maintenant, la recherche de la deuxième phase du projet portant sur la vie en milieu rural. Les thèmes présentés, pour le moment, portent sur les croix de chemin, le barrage Fryer, les fromageries, les écoles de rang, les moulins, certaines maisons anciennes, l'histoire de notre partie de seigneurie, les fermes et le silo de la famille Lareau, etc...



De la gare, les charretiers transportent les lourds matériaux à la centrale. Photo prise en 1921. Collection: Famille Panet

Vous avez des informations à nous transmettre, des photos à partager? Vous pouvez rejoindre les membres du comité par la SHSC. (HA)

COTISATION 2011

Nous vous rappelons que la cotisation des membres pour l'année 2011 est due depuis le 1er janvier 2011 et que c'est sa principale source de financement. La majorité

des membres l'ont acquittée et nous les en remercions. Cependant, pour ceux qui ne l'ont déjà fait, nous apprécierions recevoir votre paiement le plus tôt possible. Toutefois, si vous ne désirez plus être membre de la société d'histoire, veuillez s'il vous plait nous en aviser. (NP)

TABLE DU CONSEIL

La SHSC a donné un air de jeunesse à sa table de conférence placée dans la salle d'accueil, à l'entrée. Elle a confié sa restauration à un artisan de la région. Un *plexiglass* la recouvre pour la protéger et assurer la longévité des rénovations. (NP)

NOUVEAUX MEMBRES

Bienvenue à Manon Brousseau, André Dion, Luc Lacourse, Pierre Dulude, Maude Joyal, Pierre-Albert Ostiguy et Isabelle Malo, étudiante. (NP)

SITE WEB

À vos claviers. La Société d'histoire de la seigneurie de Chambly vous présente son nouveau site Web, tout ragaillardé par le travail et l'expertise de Manon Brousseau, de l'entreprise chamblyenne Internet EP.

L'adresse est la même:

<www.societehistoirechambly.org>.

Mais le graphisme a évolué et adopté une allure plus moderne, plus simple aussi. Au menu, on reconnaîtra les éléments de l'ancien site: les recensements, si riches en histoire, les commandants du fort de Chambly, les nombreuses publications de la SHSC. On y a ajouté une galerie photographique.

Mais le plus grand changement réside dans la page d'accueil du site de la Société d'histoire, L'objectif des membres du conseil d'administration est précis: faire en sorte que les visiteurs du site découvrent du nouveau matériel chaque semaine en accédant à cette adresse Web. Qu'elle devienne un incontournable pour quiconque s'intéresse à l'histoire locale.



Comment remplir une telle exigence? En déposant trois ou quatre fois par semaine des nouvelles, des notes de recherches, des trouvailles et des questions. Un membre de la SHSC a-t-il accompli un exploit? Ce sera dans ce site. Le conseil d'administration prend-il une décision importante? Ce sera là. Un livre s'écrit-il sur notre région? On doit le mentionner? Vous avez trouvé une photo mais n'arrivez pas à identifier les gens ou les lieux avec précision? On lancera un appel à tous dans le site Web de la SHSC.

Vous avez compris que la rédaction de ces quelque 150 ou 200 nouvelles publiées durant toute l'année demandera à chacun et chacune une attention soutenue. Une information à partager? Un article à souligner? Une photographie à faire découvrir? Rédigez un court texte et acheminez-le à la SHSC

pour insertion dans le site Web. On peut aussi le remettre au responsable du site, François Gloutnay, à l'adresse <fgloutnay@gmail.com>. On compte sur vous. (FG)

BONNES ADRESSES

Le dimanche 25 septembre, une dizaine de personnes ont participé au lancement du nouveau site Web de la SHSC et à la conférence de François Gloutnay sur les bonnes adresses du Web en histoire locale et en généalogie. Voici trois adresses à conserver.

Family Search: www.familysearch.org
Géré par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (les Mormons), ce site Web met en ligne les millions de données accumulées généalogiques par cette Église. Il suffit de rechercher le nom d'un ancêtre pour obtenir diverses notes. Conseil: en cliquant sur la section *USA, Canada and Mexico*, on découvre les diverses sources des Mormons, dont les recensements canadiens, les données des notaires et les registres paroissiaux du Québec.



BANQ: www.banq.qc.ca

Le site Web de Bibliothèque et Archives nationales du Québec est rempli de trésors. La section Collections / Collection numérique est particulièrement riche et occupera durant des heures tout passionné d'histoire. Un exemple. Le journal *Le Canada français* (Saint-Jean-sur-Richelieu) est accessible en ligne pour les années entre 1893 et 1958.

Patrimoine, histoire et multimédia:
tolkien2008.wordpress.com

La recherchiste et historienne Vicky Lapointe anime un blogue où elle dépose régulièrement le résultat de ses recherches. Elle raconte divers événements de l'histoire du Québec en y intégrant des archives, des articles de journaux anciens et des illustrations. Quelques titres récents: *Assassinat d'Abraham Lincoln: un des conspirateurs trouve refuge au Canada-Est*, *La pénitence du prêtre-fantôme de l'Île-Dupas* et *L'affaire Cordélia Viau*. (FG)

LA CANTATRICE DE CHAMBLY

L'auteure Lise Antunes Simoes a publié en 2011 *La Cantatrice*, la jeunesse d'Emma Albani, un roman historique de 424 pages.



Voici un titre qui éveillera l'intérêt des gens de notre région puisque c'est à Chambly qu'est née cette grande artiste qui se produira sur les plus grandes scènes du monde et deviendra l'amie de la reine Victoria.

«Fille d'un modeste professeur de musique, la petite Emma Lajeunesse aurait dû connaître un avenir tout aussi modeste. Mais la jeune fille possède une voix extraordinaire, un don rare qui ne passe pas inaperçu. Dès lors, le père d'Emma n'aura de cesse de former l'enfant prodige et de l'éduquer pour qu'elle puisse un jour rivaliser avec les plus grandes divas de son époque», indique la maison *Les éditeurs réunis* en présentation de l'ouvrage.

Vous avez lu ce roman ? Qu'en pensez-vous ? N'hésitez pas à envoyer vos commentaires.

LE VOLTIGEUR

Rédaction: Huguette Archambault, François Gloutnay, Paul-Henri Hudon, Raymond Ostiguy, Normande Poudrette.

Révision: Paul-Henri Hudon, Normande Poudrette.

Diffusion: Normande Poudrette.

La *Société d'histoire de la seigneurie de Chambly* (SHSC) est membre de la *Fédération des sociétés d'histoire du Québec* et de la *Société d'histoire de la Vallée du Richelieu*.

LES CONFÉRENCES 2011-2012

Les conférences sont habituellement données au local de la Société d'histoire, au 2445 av. Bourgogne, les troisième ou quatrième dimanches du mois à 13 h 30. L'entrée est gratuite pour les membres et 5 \$ pour les non membres.

Dimanche 23 octobre 2011
Les sages-femmes à Chambly
Louise Chevrier

Dimanche 20 novembre 2011
Pierre Lemoine d'Iberville
Marcel Lussier

Dimanche 22 janvier 2012
Le vin et les cidres au Canada français
Alain Ménard

Dimanche 19 février 2012
Salaberry intime
Louise Chevrier

Dimanche 18 mars 2012
Le train arrive
Richard Pelletier

NOS PRINCIPAUX PARTENAIRES



**Ce bulletin est une gracieuseté de
L'IMPRESSION EN COULEUR**

NOS COORDONNÉES

Le *Voltigeur* est publié trois fois par année, soit en février, en juin et en octobre.

Commentaires, questions et propositions d'articles sont bienvenus. N'hésitez pas à écrire à l'adresse électronique de la SHSC avant le premier de chacun de ces mois.

Vous pouvez également nous joindre en téléphonant au 450 658-2666 ou encore en écrivant à l'adresse suivante:

**Société d'histoire
de la seigneurie de Chambly**
2445, rue Bourgogne, C.P. 142
Chambly (Québec) J3L 4B1
shsc@societehistoirechambly.org
www.societehistoirechambly.org

Notre local est ouvert du lundi au vendredi de 13 h 30 à 17 h ou sur rendez-vous.